

# *Un exemple de restauration*

## *(Né 8. 1–17)*

*Roy H. Lanier, Sr.*

En Néhémie 8.1–3, 8, nous apprenons que les Israélites qui rentrèrent de la captivité à Babylone se rassemblaient quotidiennement pour la lecture de la loi de Moïse. Le verset 8 dit : “Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu’ils avaient lu.” Il s’agit de gens ayant été déportés des années auparavant à cause de leur désobéissance à la loi de Dieu. Une fois retournés dans leur pays, ils s’appliquaient sérieusement à apprendre cette loi et à y obéir. Ils avaient appris les conséquences de leur manque d’obéissance et ils ne voulaient pas répéter cette mauvaise expérience.

### **CE QU’ILS TROUVERENT DANS L’ANCIENNE ALLIANCE**

*Ils ouvrirent le livre de la Loi.* Israël ne se référait pas aux livres des hommes, il ne nomma pas un comité de sages pour publier un catéchisme ou un manuel de foi et de pratique. Au lieu de cela, il se tourna vers la Parole de Dieu, seule source de la volonté divine.

*Ils trouvèrent un commandement jadis ignoré.* Nous apprenons par Néhémie 8.14–15 que dans leur étude de la loi, les Juifs découvrirent une ordonnance négligée par eux-mêmes et par leurs pères. Il s’agit du commandement d’habiter sous des huttes de feuillage pendant une semaine du septième mois, un commandement faisant partie des consignes pour la célébration de la fête des Huttes. Ce commandement se trouve dans le 23ème chapitre du livre de Lévitique.

*Ils obéirent au commandement.* Néhémie 8.16–

17 décrit la réponse du peuple au commandement donné dans la loi de Dieu. Il arriva que c’était le septième mois, le même mois où la fête des Huttes devait être célébrée. Les Israélites se mirent immédiatement à couper des branches et des feuillages, à construire des huttes sur les toits des maisons, dans les cours du temple, autour des portes de la ville, et dans tout endroit où ils pouvaient en mettre pour vivre pendant une semaine en harmonie avec le commandement.

*Innovation ou restauration ?* Ces gens n’inventèrent pas l’idée de vivre dans des huttes pendant une semaine du septième mois. Ils ne firent que restaurer une pratique qui aurait dû être observée depuis les jours de Josué. L’homme n’a aucun droit de créer une pratique religieuse quelconque. Ce que le chrétien a le droit — et le devoir — de faire est d’observer tout commandement de la Parole de Dieu s’appliquant à l’âge chrétien, que nos pères l’aient fait ou non.

### **SUIVRE CET EXEMPLE AVEC LA NOUVELLE ALLIANCE**

Puisque nous vivons non sous la loi de Moïse mais sous la loi de Christ, c’est dans le Nouveau Testament que nous devons chercher les préceptes qui gèrent notre vie. Bien que l’Ancien Testament soit inspiré de Dieu, ses commandements ne s’appliquent pas à notre vie et à notre adoration actuelles. Ainsi, comme les Israélites étudièrent la loi de Moïse, la loi de leur alliance, nous devons étudier la loi de Christ, qui est celle de notre alliance. Seulement ainsi pouvons-nous apprendre ce que Dieu attend de nous. Pour

apprendre la volonté du Seigneur, nous ne devons pas nous référer à des catéchismes, des credos, des confessions de foi ou à des manuels de doctrine et de pratique ; il faut plutôt nous tourner vers le Nouveau Testament.

Nous pouvons résumer en trois phrases notre attitude vis-à-vis de la Bible et son rôle de guide dans les affaires de la foi :

1) "Ce que la Bible dit, nous le disons ; ce que la Bible passe sous silence, nous n'en parlons pas." Tout ce qui est dit dans la Bible, nous devons l'enseigner, tout en gardant la distinction entre les commandements de Moïse, qui ne s'appliquent pas aux chrétiens, et les commandements du Christ dans le Nouveau Testament. En même temps, nous respectons les silences de la Bible, c'est-à-dire nous n'imposons aucune pratique qui n'est pas clairement établie dans les vingt-sept livres qui forment notre Bible. Ce principe est absolument fondamental.

2) "Nous appuyons nos pratiques et notre adoration par un 'ainsi parle l'Éternel'". Le Seigneur n'a jamais agréé une obéissance partielle ; au contraire, il exige une soumission entière. Cela veut dire qu'il faut faire de notre mieux pour accomplir tout ce que Dieu nous demande. Cela ne se fera pas parfaitement, mais si nous nous y appliquons honnêtement, notre obéissance sera entière. En même temps, si nous respectons quelques commandements seulement, en laissant d'autres de côté comme non essentiels, nous nous rendons coupables d'une obéissance partielle, ce que Dieu refusera. Quand nous pouvons donner un "ainsi parle le Seigneur" pour tout acte de la vie et de l'adoration, nous sommes sûrs de ne rien faire contre sa volonté, de ne rien négliger pour lui plaire.

3) "Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu" (1 P 4.11). Cette déclaration inspirée se reflète dans les deux principes déjà énumérés. Quand nous enseignons sur un sujet religieux quelconque, nous devons respecter la parole de Dieu sur ce sujet. Nous ne disposons d'aucun droit ni d'y ajouter ni d'en retrancher. Aussi, il est bien d'employer des termes bibliques. En 1 Corinthiens 2.10-13, Paul dit que Dieu lui révélait des vérités spirituelles par l'Esprit Saint. Puis il dit : "Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels" (v.

13). Si nous exprimons nos pensées spirituelles par des termes spirituels, employant un langage biblique pour des principes bibliques, nous dirons tous la même chose et il n'y aura pas de division parmi nous, mais nous serons "en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10).

Paul écrivit à Timothée : "Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi" (2 Tm 1.13). En 1 Timothée 6.3-5, Paul condamne ceux qui enseignent des doctrines divergentes et ne se conforment pas aux paroles saines de Christ, qui ne se trouvent que dans le Nouveau Testament. Lorsque nous proposons d'enseigner la loi de Christ pour les chrétiens, il convient d'utiliser ses "paroles saines". Quand on cherche dans le Nouveau Testament les instructions pour la doctrine et la pratique, c'est-à-dire quand on applique un "ainsi parle le Seigneur" pour tout ce qu'on fait, et qu'on fait tout ce qui est ainsi exigé, on suit l'exemple de Néhémie 8. Les Eglises du Christ du monde entier s'efforcent aujourd'hui de restaurer la doctrine, la pratique, la vie et l'adoration bibliques, tout comme ces Juifs qui restaurèrent le culte de Dieu à Jérusalem.

### CE QUE NOUS TROUVONS DANS LA NOUVELLE ALLIANCE

*Des noms bibliques.* En Actes 11.26, nous apprenons que "ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens". Pierre nous dit en 1 Pierre 4.16 : "Si [quelqu'un souffre] comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas ; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom." Ces passages nous enseignent qu'il est bien, qu'il est biblique que le peuple de Dieu porte le nom de "chrétien". En 1 Corinthiens, une assemblée est appelée "l'Eglise de Dieu" ; Romains 16.16 parle des "Eglises du Christ". Puisque Christ et tout ce qu'il possède appartiennent à Dieu (1 Co 3.23), il importe peu que nous nous appelions l'Eglise du Christ ou l'Eglise de Dieu. Nous sommes tenus de porter des noms bibliques, tout comme les Juifs étaient obligés de vivre dans des huttes, lorsqu'ils découvrirent ce commandement-là dans la Parole de Dieu. Ne pas obéir, dans les deux cas, relève de la rébellion. Les groupements religieux qui portent des noms de personnes autres que Christ et Dieu ne suivent pas le

modèle de l'Ancien Testament, ils ne restaurent pas selon les commandements de la Parole écrite de Dieu.

*Une organisation biblique.* La nouvelle alliance décrit clairement l'organisation que Dieu veut pour son Eglise. Christ en est le chef suprême ; après lui viennent les anciens (ou évêques, ou pasteurs). Sous la direction de ces derniers sont les diacres, les évangélistes et les enseignants, qui dirigent l'œuvre et l'adoration de l'Eglise. Cette simple organisation ne prête pas à l'orgueil et à l'ambition, comme le font certaines des suprastructures des dénominations. Nous sommes obligés d'accepter cette organisation biblique et de la mettre en pratique, comme les Juifs par rapport aux commandements qu'ils trouvèrent dans la loi de Dieu.

*Une adoration biblique.* Les éléments d'adoration dans l'Eglise dirigée par les apôtres inspirés étaient peu nombreux et extrêmement simples. Lorsque les assemblées se rassemblèrent pour adorer, ils chantèrent les louanges de Dieu, ils prièrent Dieu, ils observèrent le repas du Seigneur le premier jour de la semaine, ils offrirent leurs biens selon leurs moyens, et ils enseignèrent la Parole de Dieu. Voici donc cinq actes à accomplir pendant la réunion d'adoration publique. On ne peut ni trouver d'autres actes autorisés, ni négliger ou rejeter l'un de ces cinq actes enseignés dans la nouvelle alliance.

*Innovation ou restauration ?* Avons-nous créé une nouvelle dénomination ? Lorsque nous voyons dans la Bible l'Eglise du premier siècle,

guidée par les apôtres inspirés, et lorsque nous restaurons pour notre génération l'Eglise telle qu'elle existait à l'époque, nous n'établissons rien de nouveau. Les Eglises du Christ n'existent pas dans le but de créer des nouveautés dans nos villes. Nous souhaitons simplement restaurer l'Eglise qui existait à l'époque de la Bible. S'il se trouve une Eglise du Christ dans votre ville, vous constaterez qu'elle est prête à faire reposer ses croyances sur un "ainsi parle le Seigneur".

#### **NOTRE DEVOIR ENVERS DIEU**

Lorsque les Juifs de l'époque de Néhémie découvrirent le commandement dans la loi de Dieu, ils durent y obéir bien que leurs pères ne l'avaient pas fait. S'ils avaient refusé de vivre dans des huttes parce que leurs pères n'avaient pas suivi cette loi, Dieu les aurait condamnés pour leur désobéissance. Or, le Seigneur ne promet pas de sauver ceux qui lui désobéissent. Le seul espoir de salut pour Israël était sa volonté d'obéir à tout commandement divin qu'il connaissait.

Nous trouvons la loi de Christ dans la nouvelle alliance. Cette loi, nous devons y obéir, et ce malgré le fait que bien des personnes avant nous ne l'ont pas fait. Si nous trouvons un commandement dans la loi de Christ auquel nous ne nous étions pas soumis, nous devons tout faire pour y obéir, comme devaient le faire les Juifs avec leur loi. Notre bonheur dans le ciel dépend de notre soumission entière à la volonté de notre Seigneur.